re, comme le contrat de vente, le contrat d'échange, de louage, etc. Et le mariage a sa principale importance, non pas en tant que contrat, mais en tant que Sacrement, et il sera extrêmement utile dans tout le cours de cette thèse, de ne jamais perdre de vue cette vérité. Car l'Eglise et l'Etat font des lois sur le mariage; ces lois ne doivent jamais être contradictoires; mais si malheureusement il advient qu'elles le soient, ce sera aux lois de l'Etat de céder la place à celles de l'Eglise; car il est certain que l'Eglise ne peut se tromper, tandis que personne n'a promis l'infailibilité à l'Etat; et de plus le mariage étant d'abord un contrat naturel et un Sacrement, il appartient au domaine de la puissance ecclésiastique, avant d'appartenir à celui de la puissance séculière.

Mais avant de commencer le déroulé de nos preuves, nous croyons qu'il est ici indispensable de poser des principes bien certains sur ce sujet. Dans le cours de cette thèse, nous aurons occasion plus d'une fois d'invoquer le pouvoir de l'Eglise, de nous appuyer sur des arguments théologiques, et de citer des autorités ecclésiastiques: il importe donc avant tout de prouver que cette question est éminemment du domaine de l'Eglise, et que ce n'est s'éloigner du sujet que d'invoquer son autorité. C'est ce que nous établirons en prouvant que l'Eglise seule peut établir des empêchements dirimants de mariage. Je ne doute pas que cette manière de procéder ne paraisse singulière aux yeux de quelques personnes, mais c'est précisément pour elles que nous parlons; et il est certain que, si on avait toujours agi ainsi, on n'aurait pas dis-